



## Le Canada: Artisan de paix ou boutefeu.

La nécessaire indépendance du Québec en temps de guerre

Par [Robin Philpot](#)

Mondialisation.ca, 23 janvier 2020

Région : [Le Canada](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [LE QUÉBEC](#)

Quand il y a menace de guerre, quand il y a une montée des tensions internationales, comme maintenant, ou en temps de guerre, la question du statut politique du Québec devient primordiale.

Serons-nous entraîné dans une guerre internationale contre notre gré et contre nos intérêts?

En 1960, un journaliste canadien, James Minifie, a écrit un livre dont le titre est très évocateur : *Artisan de paix ou boutefeu, Le rôle du Canada dans un monde révolutionnaire* (Peacemaker or Powder Monkey). En gros sa question était la suivante : le Canada est-il un pays qui travaille au maintien de la paix dans le monde, ou est-il un boutefeu de Washington?

Soixante ans plus tard, sa question frappe toujours dans le mille. Car il faut reconnaître que la politique du Canada sous Trudeau, comme sous Harper, est celle d'un boutefeu.

Les exemples sont très nombreux. Ils vont de la Chine, à la Russie, à la Syrie, à la Palestine et surtout à l'Iran.

Mais quelle est le rapport avec l'indépendance du Québec?

Tradition anti-impérialiste

Un petit regard en arrière nous aiderait à y répondre : Lors des guerres du 20<sup>e</sup> siècle et de la première décennie du 21<sup>e</sup> - guerre des Boers, les première et seconde guerre mondiale, guerre du Vietnam et guerre contre l'Irak, les Québécois ont bien démontré leur refus d'être entraînés contre leur gré dans des guerres étrangères et impérialistes.

Mais ils y ont été entraînés quand même, sauf pour la guerre au Vietnam et la guerre contre l'Irak de 2003. (Rappelons que ce sont les énormes manifestations de l'hiver 2003, surtout à Montréal, qui ont poussé Jean Chrétien à refuser de participer à l'invasion de l'Irak.)

Aujourd'hui, la menace d'une guerre contre l'Iran pèse très fort. Et que fait le Canada, et par partant le Québec, tant que notre statut politique ne change pas? Le Canada joue le boutefeu, pire que jamais. Les répercussions sont nombreuses et ça coûte cher sur tous les plans.

Lors de la dernière campagne électorale, dans les débats en français et en anglais, le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet, a eu une brillante réplique au sujet de la détention de Mme Meng de Huawei – une exigence de Washington. Rappelons aussi qui est directement liée au conflit de Washington avec l’Iran.

Blanchet a d’abord bien décrit le déroulement de l’arrestation et de la détention et le coût que ça a entraîné, notamment pour les producteurs de porc et de canola au Québec et au Canada. Ensuite, il a lancé : « Le Canada ne peut pas jouer les gros bras avec une puissance comme la Chine, quand il ne les a pas ». Il a ajouté que le Canada abandonnait sa souveraineté. Voici un souverainiste qui défend la souveraineté du Canada parce qu’un de ses vis-à-vis des autres partis ne le faisait.

Aucun chef de parti n’a osé répondre, et aucun média canadien n’a daigné répéter ce que Blanchet a dit. Ils savaient tous que Blanchet avait raison. Une bonne déclaration, oui, mais le Québec est entraîné quand même dans une guerre commerciale coûteuse avec la Chine. On devient des quêteurs de Donald Trump pour qui les intérêts du Québec sont le cadet de ses soucis.

Le Canada joue les boutefeux

Comment le Canada se comporte-t-il à la suite la tragédie aérienne du Vol 752 des lignes aériennes ukrainiennes? La réponse courte : il joue les boutefeux.

Washington est en quasi état de guerre avec l’Iran depuis qu’il a assassiné le général Soleimani et 10 autres personnes à Bagdad le 3 janvier dernier. L’Iran a riposté, comme il se doit en légitime défense et de façon proportionnée. Mais dès ce moment-là, il était sur un état d’alerte maximale, ce qui était sûrement à l’origine du tir qui a abattu l’avion. Notons que les victimes sont très majoritairement des Iraniens et des Irano-Canadiens.

Que fait le Canada? Et bien, il demande une désescalade. Mais à qui? À l’Iran? Demande-t-il une désescalade de la part de Washington? Non. Pas un mot de reproche à Donald Trump, lui qui célébrait bruyamment l’assassinat du général Soleimani. Même, le ministre de la défense du Canada dit que ce général est un très mauvais personnage. Pourtant, M. Soleimani était en Irak dans une mission de paix lors de l’assassinat. De plus, on lui avait fait des éloges pour son rôle dans le combat contre l’État islamique, qui serait normalement notre ennemi commun.

Mais ça n’arrête pas là. Le ministre des affaires étrangères a présidé une réunion à Londres des pays dont des ressortissants sont morts dans la tragédie du Vol 752. Qui est là, le Royaume-Uni, l’Afghanistan (gouvernement fantoche), l’Ukraine (gouvernement pro-Washington), et le Canada? Un grand absent, l’Iran.

Monsieur Champagne, la grande majorité des victimes de cette tragédie sont iraniennes ou des Iraniens possédant la double citoyenneté. Et vous avez choisi de ne pas inviter l’Iran? De faire bande à part? D’attaquer l’Iran au lieu de collaborer avec lui? Vous appelez à une désescalade mais vous faites tout pour faire une escalade des tensions.

Les boutefeux de Washington, comme le Canada, sont prêts à faire feu de tout bois. Bref, en temps de guerre ou de menace de guerre, même de grandes tragédies comme ce vol 752 sont transformées en armes.

D’importants choix à faire

Dans ce climat de tensions aiguës, le Québec aura d'importants choix à faire.

Serons-nous du côté des pays qui cherchent une indépendance politique des grandes puissances impériale et coloniales, comme la Syrie ou l'Iran, ou accepterons-nous de rentrer dans le rang de nous faire entraîner dans des guerres impériales meurtrières et qui sont carrément contre ces intérêts.

Voilà le gros défi devant nous.

Robin Philpot

NOTE : Il y aura manifestation à Montréal contre la guerre le samedi 25 janvier à 13 h. Rendez-vous à la Place Norman-Bethune, angle De Maisonneuve et Guy. Cette manifestation fait partie d'une mobilisation mondiale.

Image en vedette : <https://pixabay.com/fr/photos/rue-art-contre-la-guerre-la-paix-2646542/>

Écoutez la chronique de Robin Philpot sur le Pied à Papineau sur les ondes de CKVL :

Quand il y a menace de guerre, quand il y a une montée des tensions internationales, comme maintenant, ou en temps de guerre, la question du statut politique du Québec devient primordiale.

Serons-nous traîné dans une guerre internationale contre notre gré et contre nos intérêts?

En 1960, un journaliste canadien, James Minifie, a écrit un livre dont le titre est très évocateur : Artisan de paix ou boutefeu, Le rôle du Canada dans un monde révolutionnaire (Peacemaker or Powder Monkey). En gros sa question était la suivante : le Canada est-il un pays qui travaille au maintien de la paix dans le monde, ou est-il un boutefeu de Washington?

Soixante ans plus tard, sa question frappe toujours dans le mille. Car il faut reconnaître que la politique du Canada sous Trudeau, comme sous Harper, est celle d'un boutefeu.

Dans ce climat de tensions aiguës, le Québec aura d'importants choix à faire.

Serons-nous du côté des pays qui cherchent une indépendance politique des grandes puissances impériale et coloniales, comme la Syrie ou l'Iran, ou accepterons-nous de rentrer dans le rang de nous faire entraîner dans des guerres impériales meurtrières et qui sont carrément contre ces intérêts.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Robin Philpot](#), Mondialisation.ca, 2020

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)